Hermance N’DOUNGA

1AI

Rapport intermédiaire 1er semestre

Dans ce rapport je vais aborder mes sentiments sur l’apprentissage et l’auto-apprentissage que j’ai commencé il y a maintenant 1 an et demi en binôme. J’essayerai ici d’exprimer au plus juste ce que j’ai ressenti ou ressens actuellement, dans l’apprentissage mais aussi dans mon passé et mon futur. J’aborderai donc mes envies, mes peurs et mes facilités pour finir par les perspectives de travail que nous nous fixons.

L’Agir

Pour moi au quotidien, la motivation est une question assez centrale. Je suis de nature plutôt paresseuse, j’ai souvent du mal à « m’y mettre ». Je pense que je me rassure en me disant que tout le monde est comme moi, mais cela n’arrange pas mes affaires. D’une manière générale pour que je travaille seule, il faut que je sois à la limite de la faisabilité en terme de temps, ou bien que cela ne ressemble pas a du travail. Par exemple réviser un partiel de chimie cela ressemble à du travail, en revanche, pour moi qui aime écrire, taper un compte rendu de séance de projet n’est pas un travail. Donc à moins que ce la me plaise, j’aurai du mal à me motiver. Par contre, une fois que je suis plongée dedans j’ai du mal à m’arrêter et je ne ressens pas le besoin de faire de pause par exemple.

Je pense que pour l’auto apprentissage les facilités que j’ai sont que je ne considère pas l’anglais et l’italien comme des corvées, et aussi car j’ai un assez bon niveau aussi. Pour moi c’est aussi ma difficulté. J’ai du mal à « travailler » des langues en écoutant et chantant des chansons depuis quelques années maintenant. Disons que je n’avais jamais réfléchi au  « pourquoi » j’apprends et pour moi il est compliquer de trouver de nouvelles méthodes qui fonctionnent aussi bien que celle là même si elle est un peu arrivée à saturation.

Je me suis notamment rendue compte que pour explorer de nouvelles voies d’apprentissages, je préférais largement travailler avec quelqu’un car je me décourage vite quand j’ai l’impression que ce que je fais n’es pas utile à court terme. Même si chez moi je continue à « apprendre » seule, c’est devenu la vie quotidienne pour moi : je n’imagine pas regarder une série en anglais avec la VF, les tutoriaux de piano sont tous en anglais, je n’écoute que des groupes anglo-saxons… Mais pour vraiment travailler l’anglais, j’ai besoin de quelqu’un d’autre et que le travail ne soit pas trop scolaire, que ça ne ressemble pas à un exercice, j’aime beaucoup les simulations et les jeux de rôles, donc le travail en binôme se passe bien.

Mes objectifs, à courts termes seraient d’améliorer ma compréhension orale, car je sais que j’ai du mal a suivre une conversation entre deux anglais par exemple ou de bien comprendre quelqu’un au téléphone. Par la suite, ce dont je rêverais serait de travailler à l’international pour de grandes ONG, et ensuite construire ma vie entre Londres et Milan … C’est évidemment un rêve mais pour l’instant une des seules choses que je peux faire pour l’atteindre est de parler couramment l’anglais et l’italien, même s’il y a encore du chemin à faire pour être bilingue.

La pensée

Pour l’apprentissage je suis comme dans la vie : je considère que tout sert. Je pars du principe que j’ai une assez bonne mémoire, et que la moindre chose que je peux emmagasiner sera bénéfique. Par contre je suis sure que je marche à l’affectif. J’associe beaucoup les mots à des chansons des situations et je sans que je le retiendrai mieux si il y a une petite histoire ou une chanson que j’aime avec. En tant qu’apprenante, je pense que j’ai tendance a trop peu réfléchir ou a agir trop vite. Mais après je me remémore des jours entiers mes erreurs. Je sais aussi que je retiens facilement les leçons de mes erreurs ou de mes expériences ce qui m’aide beaucoup. D’un point de vue personnel, j’ai l’impression d’avoir toujours été en recherche d’apprentissages, car j’ai toujours voulu m’intéresser à d’autres choses que celles qui nous étaient enseignées à l’école car je suis au final quelqu’un de très passionnée et je suis prêtes à beaucoup quand cela me touche.

Je sais que j’aime apprendre et j’arrive facilement à le faire. J’ai peut-être parfois du mal a retranscrire ce que je sais, à expliquer d’une manière simple ce que j’ai compris.

Au niveau du développement personnel au sein de notre binôme, ces séances nous entrainent à expliquer des idées, et à nous forger une opinion sur ce que l’on aime et ce que l’on aime pas faire. Dans notre binôme, nous avons presque les mêmes aspirations, les mêmes objectifs et le même niveau, de plus nous nous entendons très bien en dehors de l’auto apprentissage, il s’agit donc aussi de travailler le faire d’être parfois amis et parfois collègue. Le fait que je le connaisse bien et que nous soyons amis me permet de ne pas me censurer et de lui dire tout ce que je pense sans avoir honte qu’il trouve une idée « nulle ». En revanche, et c’est mon problème dans le groupe projet aussi, j’ai du mal à devenir « collègue » avec mes amis lorsqu’il s’agit de travailler. J’avais remarqué cet aspect de ma personnalité l’année dernière et je pense avoir bien changé notamment cette année grâce à l’auto apprentissage pour essayer de me mettre plus dans une posture de travail tout en restant dans un climat amical sans que cela parte en blagues, fous rire ou délires tout le temps. Nous arrivons à faire des séances posées et dans la bonne humeur ce qui est pour moi essentiel dans un groupe et pour apprendre quelque chose. Les petits débats que nous organisons régulièrement (à chaque séance) nous permettent aussi d’essayer de convaincre avec nos idées en utilisant les bons arguments, en restant rationnel et factuel, ce qui nous permet de travailler la technique de communication enseignée par M. Woda . Je crois que je n’ai pas de blocages majeurs à l’apprentissage, sinon ma motivation ce qui m’empêcherai éventuellement de travailler sur des choses que je ne considère pas plaisantes.

L’être

Pour moi , même si nous sommes des apprenants, nous n’en restons pas moins et avant tout des élèves et je ne sais pas si je suis la seule, mais je suppose que nous aimons être évalués. C’est peut-être ce qui me manque un peu. Certes au niveau de l’écrit nous avons une évaluation (et également pour la compréhension orale) mais je suis peu frustrée de ne pas pouvoir évaluer clairement mon niveau à l’oral. J’aimerai savoir si j’évolue ou pas, si j’ai un bon accent, si on me comprend …

C’est à peu près ce qu’il me manque et je pense que cela est lié à la peur de régresser mais cette fois à un niveau général. Au cours de ma vie, j’ai été à certains moments très bonne dans certains domaines (gym, piano, escalade, classe) et je me suis vue au fil des années régresser. D’avoir également perdu du niveau en italien alors que j’avais un niveau plus que bon me déçois beaucoup surtout quand je repense à ce que j’étais capable de faire et à ce que je suis capable maintenant. Je ne voudrais pas que cela m’arrive en anglais donc je fais tout ce qui est possible pour ne pas délaisser la langue et cela passe aussi par une amélioration de mon niveau. L’apprentissage et notamment celui de la langue signifie pour moi une réussite sur le plan professionnel et donc je l’espère, personnel.

Disons qu’à l’âge que j’ai, les méthodes d’auto apprentissages autres que les idées comme «  lire un times en anglais », celles qui sont plus générales pourront m’aider dans ma vie future car j’aimerai avoir deux carrières très différentes, et donc j’espère que j’aurai appris à comprendre très vite les choses, à pouvoir m’adapter facilement dans un environnement que je ne connaitrai pas encore.

Nos perspectives

Nous avons commencé la formalisation de nos activités mais ce processus nous semble encore un peu laborieux puisque nous avons du mal a identifier quels parties de nos connaissances, de nos souvenirs, de notre mémoire, de nos intérêts agissent quand nous faisons telle ou telle activités. Nous avons cependant bien identifié ce qui nous plaisait et j’arrive bien à me souvenir du vocabulaire utilisé lors de nos faux entretiens d’embauches. Reste maintenant à approfondir notre compréhension du processus d’apprentissage, tout en continuant nos activités.





